

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « The Dvinsk Regiment and the mysterious death of Grachov ».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen en septembre 2011.

Pour des raisons de facilité, une partie des noms de lieux et de personnes ont été laissés tels qu'ils étaient dans la version anglaise du texte.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

Le régiment de Dvinsk et la mort mystérieuse de Grachov

Un court récit sur les révolutionnaires du régiment de Dvinsk et sur la mort suspecte de leur commandant Grachov.

«...Archinov me racontait souvent comment les camarades de la Fédération de Moscou et les renommés Dvintsy (les soldats du régiment de Dvinsk sous le commandement de notre camarade Grachov) avaient combattu dans les rues de Moscou. Ses histoires ne manquaient jamais de me remplir de fierté vis à vis des anarchistes de Moscou aussi bien que de Grachov et de tous les Dvintsy. » Nestor makhno, *Under the blows of the counterrevolution (Sous les coups de la contre-révolution)*.

En juin 1917, après la révolution de février et l'installation du gouvernement provisoire de Kerenski, les soldats de la 5^{ème} armée du front du Nord se révoltèrent et refusèrent de reconnaître les condamnations à la peine de mort imposées par le gouvernement pour « restaurer le moral » dans les forces armées. Des régiments cosaques reçurent l'ordre d'imposer la discipline dans les régiments d'infanterie, et cela se révéla être un ordre impopulaire. Les cosaques furent alors menacés, s'ils ne menaient pas à bien leur mission, d'être envoyés remplacer l'infanterie dans les tranchées. Le résultat fut que plus d'un millier de fantassins furent arrêtés et envoyés dans la ville de Dvinsk (en Lettonie NDT). Un camp de concentration fut établi dans la forteresse de Dvina. Le nombre des emprisonnés grimpa très rapidement à près de 20 000. Les tribunaux militaires tournaient sans arrêt, rendant des arrêts de mort et des condamnations aux travaux forcés et renvoyant les repentants au front. Les conditions de détention étaient épouvantables, en bonne partie à cause de la surpopulation.

À la mi-août, il y avait tellement de prisonnier qu'il fut décidé de les envoyer à l'arrière. 869 soldats qui avaient servi sur le front durant 3 ans furent envoyés à la prison Butyrki à Moscou. Nestor Makhno en avait été relâché juste 6 mois auparavant après y avoir purgé 8 ans. Les conditions à la prison Butyrki étaient horribles, avec des infestations de poux et de punaises de lits, des sanitaires épouvantables, et des cellules humides et surpeuplées. Le commandant de la prison promit aux soldats qu'ils seraient là seulement pour 3 à 6 jours mais cela se révéla mensonger et le traitement des soldats empira. 25 à 30 soldats partageaient la même cellule, et dans certaines ils étaient jusqu'à 75. Le 12^{ème} jour, les soldats commencèrent une grève de la faim. Les travailleurs/euses de Moscou commencèrent à tenir des meetings demandant leur libération. Le 22 septembre les autorités durent céder à la pression des masses et elles relâchèrent les soldats. Ils étaient dans un état sérieux et ils furent envoyés dans 2 hôpitaux de Moscou. Là bas ils décidèrent de rester ensemble dans une même unité. Quand ils sortirent des hôpitaux ils formèrent un régiment révolutionnaire.

Les bolcheviques avaient de l'influence dans le régiment et ils organisèrent une cellule à l'intérieur cherchant à être élus aux postes de commandements de l'unité et des sections qui la composaient. Toutefois le régiment de Dvinsk, comme il allait être appelé, était sous l'influence prépondérante des anarchistes et le vétéran anarchiste Grachov fut élu commandant. Anarcho-communiste dès avant 1917, Grachov avait été enseigne (lieutenant apparemment NDT) dans l'armée tsariste. Les Dvintsy agissaient en étroite collaboration avec la fédération des Anarchistes de Moscou dont Grachov était membre.

Durant la révolution d'octobre, le combat à Moscou fut particulièrement sanglant, à la différence de Saint Peterbourg où il y eut peu de vies perdues. À Moscou, il y eut 300 morts et de nombreux blessés. Le régiment de Dvinsk prit une part très active aux combats entre le 26 octobre et le 2 novembre. Grachov commandait les unités qui s'emparèrent de l'hôtel de ville, de l'hôtel Metropole et du Kremlin. Durant les combats les cadets (élèves officiers contre-révolutionnaires NDT) opposèrent une résistance féroce. Dans ce qui est maintenant le Square Rouge le bolchevique Yevgeny Sapunov, âgé de 30 ans et qui dirigeait une des unités de Dvintsy, fut tué. 70 des Dvintsy tombés au combat reposent aujourd'hui dans la nécropole du mur du Kremlin. Ils devinrent une part de l'iconographie du nouveau régime soviétique.

Cependant, la situation réelle était un peu différente. Voline, dans sa « *Révolution inconnue* », la décrit ainsi : les Dvintsy installèrent leur état-major dans le bâtiment qui abritait le soviet de Moscou. Au même moment les bolcheviques établirent un Comité Révolutionnaire (RevKom) qui se déclara lui-même « pouvoir suprême ». Le commandement des Dvintsy, en tant qu'anarchistes, fut immédiatement suspect et les bolcheviques l'entourèrent d'un réseau d'espions. Grachov, avec d'autres membres du commandement, était préoccupé par la direction que prenait la révolution. Rassemblant des armes et des munitions, il avait l'idée d'armer les ouvriers. Des fusils, des mitrailleuses et des munitions furent envoyées dans plusieurs usines pour être distribués par les Comités d'Usines.

Cela rencontra immédiatement la résistance des nouvelles autorités. À la fin de novembre 1917, Grachov fut convoqué à Nijny Novgorod pour des affaires militaires. Là bas, dans le bâtiment du Commissariat Militaire, il fut tué par un coup de feu. La version officielle bolchevique est qu'il fut tué « dans un malheureux accident » par un soldat inexpérimenté qui manipulait sans précautions une arme. Les anarchistes pensèrent différemment soupçonnant un assassinat organisé par les nouvelles autorités. Peu après, le régiment de Dvinsk fut démembré par le nouveau régime et il en fut bientôt de même pour tous les autres régiments révolutionnaires qui avaient pris part aux combats à Moscou et Petrograd.

Nick Heath

Sources:

Voline, *The unknown revolution. (La révolution inconnue)*.

Nestor Makhno, *Under the blows of the counterrevolution (Sous les coups de la contre-révolution)*.

Note biographique d'Anatoly Dubovik Sur Grachov à socialist.memo.ru/dates/index.htm